

Ayméric

## ARTICLE QUATRIÈME

### FONCTIONS DU CLERGÉ ET DES FIDÈLES

(Le Vendredi saint)

#### 1. — Entrée au chœur :

Le clergé entre au chœur avec le célébrant comme le Jeudi saint<sup>1</sup>. Les membres du clergé font la révérence convenable à l'autel<sup>2</sup> et prennent place au chœur comme à l'ordinaire.

Au moment où le célébrant et ses ministres se prosternent sur les degrés de l'autel, les membres du clergé s'agenouillent et s'inclinent profondément. À la fin de la prostration, quand le célébrant se lève pour chanter l'Oraison, ils se redressent, tout en demeurant à genoux jusqu'à la fin de l'Oraison.

#### 2. — Les lectures :

Le clergé s'assied pour écouter la lecture de la première Leçon. Tous se lèvent après le Répons qui suit la Leçon. Après l'invitation *Flectamus genua*, tous s'agenouillent et font une prière silencieuse. Quand le diacre a chanté *Levate*, tous se lèvent.

Après l'Oraison, on se rassied pour le chant de la deuxième Leçon et le Répons. On se lève pour le chant de la Passion.

#### 3. — Les oraisons solennelles :

À la fin de la Passion, le clergé et les fidèles peuvent s'asseoir pendant que le célébrant et les ministres revêtent les ornements noirs. Tous se lèvent quand le célébrant quitte la banquette.

On se tient debout pendant les oraisons solennelles ; on s'agenouille après *Flectamus genua*, on se relève après *Levate*. Après les Oraisons solennelles, on reste debout.

#### 4. — Le dévoilement de la croix :

Après le *Ecce lignum crucis*, chanté par le célébrant et ses ministres, toute l'assistance répond : « Venite

adorémus ». Ensuite, on s'agenouille quelques instants en adoration silencieuse. Au signal du cérémoniaire, on se relève. Ce rite se répète trois fois.

#### 5. — L'adoration de la croix :

Quand la croix a été entièrement dévoilée et qu'on s'est relevé pour la troisième fois, les membres du clergé quittent leurs chaussures, si cela peut se faire commodément. Puis, tous vont adorer la croix à la suite des ministres sacrés. Chacun dépose sa barrette et s'avance les mains jointes.

Les deux côtés du chœur se rejoignent à l'entrée du sanctuaire : à cet endroit, les deux files se fondent alternativement l'une dans l'autre, de façon que tous marchent l'un derrière l'autre.

Chacun fait trois génuflexions simples : la première, à douze pieds environ de l'autel ; la seconde, à cinq ou six pieds ; la troisième, au pied des degrés. Puis, il monte s'agenouiller sur le degré au-dessous du marchepied<sup>3</sup> et baise les pieds du crucifix. Ensuite, il se relève et se retire, sur sa droite ou sur sa gauche, selon le côté qu'il occupait au chœur. Au bas des degrés, il fait une nouvelle génuflexion, regagne sa place et se rechausse. Chacun veille à synchroniser ses génuflexions avec celles de celui qui le précède<sup>4</sup>. Les membres du clergé s'assoient à mesure que ceux d'un même ordre ont adoré la croix.

Lorsque le clergé a fini d'adorer la croix, les fidèles, sans quitter leurs chaussures<sup>5</sup>, s'approchent de la table de communion en procession (*deux par deux, s'ils sont nombreux*). En s'avancant, ils ne font aucune génuflexion (*contrairement au clergé*). Arrivé devant la croix, chacun fait la génuflexion sur le degré de la table de communion, et baise en même temps les pieds du crucifix<sup>6</sup>. Ensuite, il se relève et se retire à sa place<sup>7</sup>. Les prêtres qui se trouvent dans la nef pour faire l'adoration de la croix se

blement baiser la croix en faisant la troisième génuflexion sur le second degré de l'autel. Après avoir consulté quelques liturgistes, nous proposons la méthode qui nous semble la plus facile et la plus logique.

4. Voir le graphique de la page 134.

5. *Ephem. Lit.*, (70), 1956, fasc. II-III, p. 177, note 19.

6. Pour que l'adoration de la croix par les fidèles ne se prolonge pas indéfiniment, nous croyons que c'est la seule méthode qui s'impose : elle est implicitement suggérée par l'*Ordo*.

7. Il est indispensable de donner des explications précises pour que tout se fasse en bon ordre. Dans notre pays, il est pratiquement impossible de demander aux hommes de se présenter à

1. Mais les prêtres et les diacres ne portent pas l'étole comme hier.

2. La génuflexion pour tous ceux qui ne sont pas chanoines ou prélats (voir page 114, note 4).

3. L'*Ordo* ne donne pas ce détail, mais nous croyons qu'il découle logiquement d'un principe général. En effet, en ce jour du Vendredi saint, la croix jouit des mêmes honneurs qu'une relique insigne : elle est saluée par une génuflexion et encadrée de cierges allumés. Or, de même qu'on vénère à genoux une relique insigne, de même doit-on s'agenouiller pour baiser les pieds du crucifix. D'ailleurs, il serait impossible de poser ce geste en demeurant debout au pied des degrés : la distance s'y oppose ; et nous ne voyons pas comment on pourrait convena-

comportent comme les fidèles, sauf s'ils veulent se joindre au clergé, et vénérer la croix sur le marchepied de l'autel : dans ce cas, ils doivent être revêtus du surplis.

Quand les acolytes reportent la croix à l'autel, tous se mettent à genoux. On se relève quand la croix est placée sur l'autel. On se rassied pendant que le célébrant prend les ornements violets.

On se lève quand le diacre (ou le célébrant) quitte l'autel pour aller chercher le saint Sacrement. Les prêtres et les diacres<sup>1</sup> prennent alors l'étole violette ou, à son défaut, la blanche.

#### 6. — La communion :

Dès que le saint Sacrement arrive au chœur, tous s'agenouillent. On reste à genoux jusqu'au moment d'aller communier.

Tous, clergé et fidèles, récitent à haute voix, posément et en latin, le *Pater noster* avec le célébrant, jusqu'à « Amen » inclusivement.

On va communier dans le même ordre que le Jeudi saint.

Quand le ciboire est remis dans le tabernacle, tous se lèvent et écoutent debout le chant des trois Oraisons finales auxquelles tous répondent « Amen ». Puis, les prêtres et les diacres déposent l'étole qu'ils avaient prise pour communier.

#### 7. — Les Complies :

Quand le célébrant et ses ministres ont quitté l'autel, on récite Complies, sans les chanter, les cierges, de l'autel étant éteints<sup>2</sup>.

## RÉSUMÉ

### des fonctions du clergé

- 
- |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Entrée solennelle obligatoire.</li> <li>2. Prostration du célébrant : clergé à genoux et incliné.</li> <li>3. Lectures : assis.</li> <li>4. Oraisons : debout ; agenouillement à « Flectamus genua ».</li> <li>5. Dévoilement de la croix : agenouillement à « Venite, adorémus ».</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>6. Adoration de la croix : trois genuflexions simples et baiser du crucifix.</li> <li>7. Impropères : assis.</li> <li>8. Fixation de la croix : à genoux.</li> <li>9. Communion : a) à genoux jusqu'à la distribution ; b) étoles violettes (ou blanches) pour communier ; c) debout pour les trois Oraisons d'action de grâces.</li> <li>10. Complies : assis comme la veille.</li> </ol> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
- 

l'adoration avant les femmes. Si les fidèles sont nombreux, on pourra se servir de plusieurs crucifix tenus par deux clercs et accompagnés de deux acolytes portant des chandeliers : par exemple, un crucifix vis-à-vis de chaque allée de la nef ou devant chaque autel secondaire (S.R.C., 23 juillet 1956). Pour faire poser un geste d'adoration collective par les fidèles qui demeureraient dans leurs bancs, voir page 113.

1. Il n'y a pas de doute que les diacres doivent prendre l'étole pour communier, même si l'*Ordo* ne mentionne que les prêtres. À moins d'être expressément révoqués, les décrets de la S.R.C. gardent leur valeur (S.R.C., 3499 ad 2).

2. Si la célébration a eu lieu tôt dans l'après-midi, on pourra retarder la récitation des Complies à une heure plus avancée de la soirée (S.R.C., 23 juillet 1956, ad 4).